

Lettre numero 80 – Juin 2017

Des vidéos en espéranto sur YouTube

Interview:

Esperanto Aktiv : Bonjour, peux-tu te présenter en quelques mots ?



VanegeEsperanto : 23 ans, France, développeur web

Pour me contacter par Twitter : @VanegeEsperanto

Evildea : Bonjour, je m'appelle Richard Delamore. Pseudonyme Evildea. Je suis acteur, youtubeur et conférencier public à Sydney, en Australie.

Jozefo : Bonjour, ma chaîne YouTube s'appelle Jozefo, mais mon vrai nom est Jose. J'habite à Malaga, au sud de l'Espagne. Ma langue maternelle est l'espagnol, et je parle aussi l'anglais et le français. J'ai beaucoup de hobbies : j'aime regarder des films et des séries, écouter de la musique, faire du sport, lire, apprendre les langues, me promener et tourner des vidéos pour YouTube. J'aime aussi beaucoup voyager.

EA : Depuis quand parles-tu espéranto ?

VanegeEsperanto : avril 2014



Evildea : En 2010, j'étais soldat dans l'armée australienne. À l'époque, j'habitais au milieu de nulle part sans rien avoir à faire. Je passais donc mes journées à lire Wikipédia. Un jour, j'ai découvert un article sur les langues internationales, dans lequel on parlait d'espéranto. J'ai cliqué dessus et parcouru le titre de chaque section. Ce qui m'a le plus intrigué, c'est la partie sur les "denaskuloj" (espérantistes de naissance). Un peu plus tard, j'ai trouvé un lien vers lernu.net et j'ai commencé à étudier la langue; après une demi-heure, j'étais capable de dire plus de choses en espéranto qu'en japonais que j'avais étudié au lycée pendant plusieurs années.



Jozefo : J'ai commencé en 2011. J'ai découvert l'espéranto en lisant un livre de Miguel de Unamuno. Un des personnages

parlait en espéranto. À ce moment-là, j'aimais non seulement apprendre les langues, mais aussi inventer des langues et je pensais être le seul à faire ça. J'ai donc été surpris et j'ai décidé d'apprendre l'espéranto; mais je n'ai pas été bien loin. Au début de l'année 2017, j'ai décidé d'apprendre de nouveau l'espéranto. Pour cela, j'ai aussi créé une chaîne YouTube et ainsi je peux pratiquer en parlant devant la caméra. Je ne savais pas qu'il existait autant d'espérantophones et au début j'ai été vraiment surpris du nombre d'abonnés et de commentaires sur ma chaîne.

EA : Qu'est-ce qui t'a poussé à faire des vidéos sur YouTube ?

VanegeEsperanto :

- J'aime jouer et regarder des jeux vidéos. Et faire des vidéos.
- Je veux permettre aux espérantistes d'utiliser et d'apprendre l'espéranto en regardant ce genre de vidéos.
- Je contribue à faire grandir une communauté d'espérantistes qui s'intéressent aux vidéos et aux jeux vidéos.

Evildea : Il y a plusieurs années, j'avais un blog sur l'industrie australienne du film. À ce moment-là, j'ai décidé de participer à une conférence de youtubeur pour les interviewer. En participant à cet événement, j'ai été contaminé par leur passion pour YouTube. Je voulais lancer ma propre chaîne YouTube ! Au début, j'avais en tête d'ouvrir une chaîne sur ma vie et sur l'espéranto en anglais. Je voulais inciter les autres à apprendre notre langue. Après, j'ai décidé de montrer l'espéranto par des films EN espéranto. Ces films ont rapidement fait le buzz parmi les espérantistes. Beaucoup de monde s'est abonné à ma chaîne ! Il était évident que les espérantistes avaient soif de contenus vidéos de qualité. Je me suis donc lancé dans un projet ambitieux : créer tous les jours, une nouvelle vidéo en espéranto pendant un an.

Jozefo : À vrai dire, au début je me suis juste inscrit par ennui. J'avais déjà une chaîne en espagnol, mais j'ai constaté qu'il existait peu de chaînes YouTube en espéranto (en fait, la seule que je connaissais était celle d'Evildea). J'ai donc décidé de faire une chaîne en espéranto, en plus de ma chaîne en espagnol. Maintenant, je vois que ce que je fais plaît. Je suis ravi de tous ces commentaires et ça me donne envie d'en faire plus.

EA : Quelles sortes de vidéos fais-tu ?



Evildea : J'aime beaucoup le format « videoblog ». La plupart du temps, je parle de ma vie quotidienne et de l'espéranto. J'ai essayé de faire des

vidéos sur d'autres thèmes, comme l'apprentissage des langues, les jeux vidéos ou l'actualité, mais aucun de ces thèmes ne m'intéresse vraiment. Un vlog se fait plus naturellement. Je peux aussi rassembler un monde virtuel, dans lequel tous les espérantistes peuvent participer. Je souhaite faire sentir aux espérantistes isolées leur appartenance à notre mouvement mondial et former une communauté d'espérantistes qui sont sur la même longueur d'onde et que je peux solliciter quand j'ai de nouveaux projets.

Jozefo : J'aime bien parler de ce que je fais à ce moment-là : cela peut être parler de mes hobbies, de mes animaux, ou de mes voyages. Je ne tourne pas très souvent de vidéo, car je ne veux pas que cela devienne une corvée et finisse par être ennuyeux. Je pense que les gens aiment mes vidéos, car ils voient que je prends du plaisir à faire ça.



EA : Que penses-tu qu'il manque dans la sphère espéranto aujourd'hui ?

VanegeEsperanto :

- Des communautés sur divers centres d'intérêt.
- Ce sont comme des maisons, où les gens peuvent se retrouver et communiquer.
- Beaucoup de nouveaux espérantistes ne trouvent pas leur maison en Espérantie, alors ils sont à la rue, puis finissent par partir.

Evildea : Je crois que le mouvement espérantiste a beaucoup progressé ces dernières années, principalement grâce à **Duolingo**. Il y a trois ans, j'aurais sans doute répondu de manière plus pessimiste. J'ai beaucoup changé et même si je ne crois toujours pas à la « fina venko » (NDT : moment utopique où le monde entier parlera espéranto), j'ai néanmoins constaté une vraie progression dans cette direction ces dernières années.

Jozefo : Je pense qu'elle est plus grande que ce que peuvent imaginer les non-espérantophones. Il y a un an, je ne savais absolument rien des youtubeurs, revues, groupes Facebook, WhatsApp, Twitter ou Telegram ou encore des nombreux sites, tout cela en espéranto, ni non plus des chansons et des stations de radio, ou encore du nombre de livres traduits en espéranto, etc. Il y a une gigantesque communauté sur Internet, et je pense qu'elle devrait être plus connue dans le monde. Les espérantophones devraient en parler. Depuis que j'ai ouvert ma chaîne, de nombreuses personnes qui me connaissent me posent des questions sur la langue, et cela m'aide à la faire connaître.

EA : Qu'est-ce qui a changé ces dernières années sur le web ?

VanegeEsperanto :

- Les gens sont beaucoup plus informés sur l'espéranto grâce à YouTube. De très nombreux nouveaux espérantistes grâce à

Duolingo, mais pas assez de communautés pour les accueillir.

- Qu'une petite partie d'entre eux s'intéressent aux idées de paix, de linguistique ou de végétarisme. Il faut des groupes pour tous les centres d'intérêt (et des gens pour créer ces groupes).
- Mais un énorme potentiel grâce aux nouveaux réseaux sociaux, qui permettent aux gens de se rassembler : **Telegram** permet de créer très facilement des groupes autour de certains centres d'intérêt ; **YouTube** et **Twitter** permettent de suivre les espérantistes qui partagent les mêmes centres d'intérêt.

Evildea : À part **Duolingo** que j'ai déjà mentionné, je constate l'arrivée d'un grand nombre de nouvelles chaînes YouTube en espéranto. Il y a trois ans, ces chaînes n'existaient simplement pas. Bien sûr, on avait déjà fait des vidéos en espéranto, mais on ne s'investissait pas à la création de chaînes entièrement en espéranto. Mes chaînes YouTube préférées sont JozefoVlogs, Jake H, Spektaklo de Klaudius et Livia, ainsi que Vanege. Ce sont quelques exemples de la longue liste de nouvelles chaînes qui apparaissent chaque jour. L'apparition ou la disparition de vidéos est un bon indicateur de la santé générale de notre communauté. Je constate également la participation d'espérantistes dans de nouvelles initiatives en dehors du mouvement traditionnel. Par exemple, récemment, ma société **Amikumu** a été contactée par **Langfest**, un festival de langues à Montréal. J'ai été surpris qu'ils m'aient contacté en espéranto plutôt qu'en anglais.

Jozefo : Je ne sais que répondre à cette question, car jusqu'en janvier 2017, je n'avais aucune idée de la diversité de tout ce qui se rapporte à l'espéranto sur Internet.

EA : Penses-tu qu'il existe deux mondes différents entre le monde réel et le net ?

VanegeEsperanto : C'est une évidence. Le monde réel est le monde du devoir professionnel et familial. Le net est le monde où les gens utilisent leur temps libre. Le net, c'est le monde de l'espéranto, c'est là où les espérantistes du monde entier échangent directement et massivement, tel un congrès universel constant. Le monde réel en espéranto, c'est que pour quelques personnes, quelques jours dans l'année. Le Net, c'est là où se trouvent l'offre et la demande. C'est le net qui est la fondation du succès de l'espéranto dans le monde réel. C'est par le Net que les gens découvrent, apprennent, se rencontrent, avant de se retrouver dans la vie dite réelle. Toute action en espéranto dans le monde réel sans présence solide sur le Net est condamnée à décliner.

Evildea : bien sûr, et **Amikumu** (mon entreprise) a justement pour but de rassembler les deux mondes. Je crois que l'expérience du mouvement traditionnel peut aussi être très profitable au jeune mouvement sur Internet. Ces dernières années, j'étais ravi de voir que les deux ont commencé à se mélanger. Mais il reste encore beaucoup de travail à faire!

Jozefo : Oui. D'habitude les gens n'utilisent pas l'espéranto au quotidien, sauf sur Internet. J'ai fait la connaissance de beaucoup de monde sur YouTube, Twitter, Facebook, Telegram, Amikumu, etc. Mais je n'en ai encore pas rencontré dans le monde réel. J'espère le faire dans le futur.

EA : Quels sont tes prochains projets ?

Evildea : J'ai déjà trop de projets ! Je suis youtubeur, je dirige l'équipe d'**Amikumu** et travaille à temps plein en même temps. Je doute pouvoir m'investir dans d'autres projets dans un avenir proche. Néanmoins, je suis un acteur dans le cœur. Et j'espère pouvoir faire un jour un long-métrage en espéranto !

Jozefo : Je ne sais pas vraiment. Comme je l'ai dit précédemment, je préfère ne pas avoir de projets et faire ce que j'ai envie, en improvisant.

Ils l'ont fait... dans leur région

Bretagne (22, 29, 35, 56)

<http://esperanto.bretonio.free.fr>

Contact régional : Xavier GODIVIER • Tél. 02 99 22 99 07 • zav(chez)esperanto-panorama.net

- **Côtes d'Armor (22) : Des Bretons en Pologne** – 10 au 21 mai Dans le cadre d'un échange entre Armor-Espéranto et *Eŭropa Centro de Interkultura Edukado* (Wrocław, Pologne), cinq membres de l'association bretonne sont partis pendant 11 jours sur les traces de L.L. Zamenhof :
- Rencontre avec le club de Góra et présentation de la Bretagne

- Participation au congrès de Pologne à Białystok
- Visite guidée de Varsovie, en particulier les lieux de vie de Zamenhof et excursion en Basse-Silésie
- Festival interculturel de Wrocław Félicitations à Jade Body, volontaire en service civique qui ne connaissait pas un mot d'espéranto en janvier et le parlait couramment en quelques semaines. La 2^e partie de l'échange aura lieu mi-août, lors des *Rencontres de Plouézec*. Une demi-douzaine de Polonais sont attendus. (Pour Armor-Espéranto : Jérôme, Chantal, Amapola, Laurent et Jade).

Champagne-Ardennes (08, 10, 51, 52)

Contact régional : Alexandre ANDRE • Tél : 06 31 13 44 46 •
xander.lea.daren(chez)gmail.com

- **Chaumont (52) : Examens d'espéranto au lycée** – 10 juin
Le samedi 10 juin 2017, cinq élèves de 1^{ère} ont passé, au lycée Charles de Gaulle, un examen d'espéranto niveau B1 selon le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Ils ont passé, comme 128 autres candidats dans 14 pays, une épreuve écrite qui leur permettra de recevoir un diplôme reconnu par les pays de l'Union européenne. Ces élèves avaient, le 19 mai dernier, dans le même lycée, planché sur le bac blanc d'espéranto, une épreuve d'entraînement organisée dans le cadre du projet d'introduction de l'espéranto comme langue facultative au baccalauréat. (Info : Alex André).



France-Est (54, 55, 57, 67, 68, 88)

<http://esperanto.france.est.free.fr>

Contact régional : Edmond Ludwig • Tél. 03.89.77.52.56 •
esperanto.eludwig(chez)orange.fr

- **Colmar (68) : Congrès International des Cheminots** – 16 au 23 mai
Une collaboration de trois associations : Espéranto-France-Est, Association mondiale des espérantophones du bâtiment- TAKE et Fédération Internationale des Cheminots Espérantophones – IFEF, a permis l'organisation du 69^{ème} congrès international des cheminots espérantophones. Il a réuni 170 personnes de 21 pays. La municipalité de Colmar était représentée par l'adjointe à la culture, et deux fondations proches des chemins de fer allemands et français avaient envoyé leurs représentants. Un jeune membre du conseil municipal a salué le congrès très naturellement en espéranto !
Les participants ont pu écouter une série de conférences sur des thèmes ferroviaires présentés par des conférenciers chinois, croates, allemands et français, ainsi qu'une conférence sur l'histoire de l'Alsace. Une brochure présentait la construction du nouveau tunnel du Saint-Gothard, la gare de Sinci au Japon, la gare de Colmar, plusieurs gares polonaises, la nouvelle gare de Vienne (Autriche), la nouvelle gare de Stuttgart, la gare de St-Etienne ainsi que plusieurs gares chiliennes. Mais c'est un bus qui a conduit les congressistes à la Cité du Train à Mulhouse ! Après le congrès, de nombreuses excursions ont été proposées. Il y a eu bien sûr une visite guidée dans Colmar et le groupe folklorique VOGESIA a animé une des soirées, tandis que la belle voix de la chanteuse italienne Grazia Barboni a charmé l'assistance avec ses chansons en italien, en français et bien sûr en Espéranto. (Info : E. Ludwig).



Île-de-France (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95)

www.francilio.org

Contact régional : info(chez)esperanto.paris

- **Paris (75) : L'espéranto à Normale Sup. (rue d'Ulm) – 2016/2017**
Cette année, des étudiants de l'École normale supérieure (ENS) très motivés ont demandé un cours d'espéranto, et ont cherché un professeur sur Internet. Le professeur **Jesper Jacobsen**, physicien connu, a été embauché et a enseigné à raison d'une heure et demi par semaine. Parmi les élèves (une quinzaine au début, une vingtaine en fin d'année), neuf ont réussi brillamment l'écrit de l'examen du CECRL, niveau C1, au grand étonnement des autres professeurs de langue de l'ENS. Pour en savoir plus, voir *Le Monde de l'Espéranto* n° 598. (Info : Jesper Jacobsen).
- **Mandres-les-Roses (94) : Congrès d'Espéranto-France** – 25 au 28 mai
Modeste par ses dimensions (à peine une centaine d'inscrits), ce congrès fut très riche par son contenu. Outre les assemblées générales statutaires d'Espéranto-France, Espéranto Paris-Île-de-France, le Groupe des Enseignants Espérantophones (GEE) et l'association des Catholiques (FKEA), des conférences très intéressantes étaient présentées : Mikaelo Bronštejn sur Zamenhof et Postnikov, et sur l'engouement des Russes pour le jardinage, Abdel Nouri sur le PKL (gestes complémentaires à la parole) appliqué à l'espéranto; Pierre Dieumegard sur l'Union européenne et les langues. Des concerts de qualité en soirée : Platano (hip-hop), Zhou-Mack Mafuila (reggae), et soirée dansante « Guinguette », avec le groupe folklorique La Tavernelle et ses valse musettes... Régis Fournier et Marianne Pierquin ont présenté l'histoire du mouvement espérantiste parisien à partir des archives du siège, qui faisaient aussi l'objet d'une exposition durant tout le congrès. Les excursions touristiques d'usage ont eu lieu, et surtout, plus original, la pratique de différents sports, grâce aux équipements du centre de loisirs PEP, a été appréciée, et des cours de tennis ont même été assurés par Michel Dechy ! (Info : J.M. Cash).



- **Paris (75) : Stand au 18^e Salon Culture et Jeux Mathématiques** - 27 au 30 mai
Espéranto Paris-Île-de-France, pour la 3^e année consécutive, a tenu un stand d'information sur l'espéranto à l'attention des visiteurs, essentiellement des jeunes et des personnes avides de nouveautés. Lundi et mardi, le salon recevait la visite de classes du primaire et du secondaire, accompagnées par leurs enseignants. Dans le cadre du programme de conférences officielles, François Lo Jacomo a présenté *L'espéranto, la plus mathématique des langues*. (Info : D. Janot).
- **Vitry-sur-Seine (94) : Art contemporain en Espéranto** - 28 mai
L'après-midi suivant la fin du congrès d'Espéranto-France à Mandres-les-Roses, le Musée d'Art Contemporain MAC VAL a organisé une visite guidée, sous-titrée *Voyage en Esperanto Lando*, de l'exposition *Tous, des sangs mêlés*, suivie d'une discussion, le tout animé par un binôme : une guide-conférencière du musée et Gilles Pérez, espérantiste polyglotte. La visite a commencé par une installation d'art en plusieurs langues, dont *Fremduloj, ĉie*, présente à la *Nuit Blanche 2010* à Paris. L'installation suivante, Gilles l'a présentée en espéranto, la conférencière traduisait en français. 15-20 personnes, non-espérantophones, ont suivi cette visite. À la fin, une discussion sur le thème de l'exposition et les liens avec l'espéranto : nation, (a)nationalisme et des questions-réponses. Des calendriers d'Espéranto-France ont été distribués. (Info : A. Kadar)

Normandie (14, 27, 50, 61, 76)

Contact régional : Yves Nicolas • Tél. 02 31 95 11 81 • ivnicolas(chez)sfr.fr

- **Flers (61) : Assemblée générale d'Espéranto-Normandie - 13 mai**



Près de 40 espérantistes venus des cinq départements normands ont participé à cette journée. Grâce au chaleureux accueil du groupe local, la rencontre fut joyeuse et festive. Le matin, Zef Jégard a présenté un diaporama épatant sur ses aventures cyclistes autour du monde, notamment sa traversée du Canada et son expédition de Brest à Vladivostok, où l'espéranto a joué un grand rôle.

Après l'assemblée générale, les participants ont de nouveau voyagé en Russie, et en Ukraine, grâce à la conférence de Mikael Bronštejn sur ses origines linguistiques. Olga, une autre Russe, l'a accompagné à plusieurs reprises lors de jolis chants de leur pays. La violoniste Françoise Noireau, au rythme de son archet, a guidé l'assemblée de salle en salle tout au long de la journée. (Info : Yves Nicolas). photo : Micha Chaplain et A-Marie Leprévost, deux guides remarquées dans les rues de Flers.

Provence-Alpes-Côte d'Azur (04, 05, 06, 13, 20,83,84)

Contact régional : Pierre OLIVA • Tél. 06 76 55 57 23 • nlpo(chez)free.fr

Lu, vu, écouté ce mois-ci :

« Kunvojaĝu » de Paul Gubbins

Quand on enseigne une langue, l'une des plus grandes difficultés que l'on rencontre, c'est d'arriver à faire parler les élèves. Et c'est pourtant LA compétence la plus importante à développer chez les élèves : l'expression orale. La méthode *Kunvojaĝu* a la particularité d'offrir des exercices sous la forme de jeux de rôle qui permettent, dès la première leçon, de pousser les élèves à s'exprimer. Cette méthode est l'une des meilleures qui existent sur le marché des méthodes d'espéranto. Elle permet de faire travailler les élèves en groupe et les emmène dans le monde d'une agence de voyage appelée Kunvojaĝu.

Paul Gubbins (1949 - 2016), était anglais et a enseigné à l'université dans le nord-ouest de l'Angleterre. Il a également été journaliste. Il a longtemps déploré le manque de méthodes pour enseigner l'espéranto comme on en trouve pour d'autres langues, basées sur des situations concrètes et professionnelles. C'est ce qui l'a poussé à écrire cette méthode. On lui doit également la méthode vidéo *Esperanto – Pasporto al la tuta mondo*. Il a été membre de l'Académie d'espéranto, rédacteur de la revue *Monato* et de la revue *La Brita Esperantisto*.

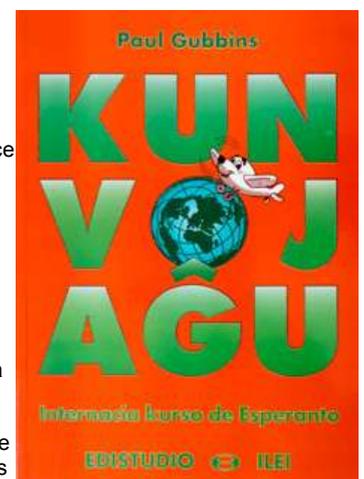
- **La Ciotat (13) : Fête de l'Europe – 13 mai**
La *Fête de l'Europe* dans le nouveau parc urbain a eu lieu le samedi après-midi. Organisée par l'association, EC-Culture, c'était en fait un Forum des Assos orienté vers l'Europe. Espéranto-La Ciotat proposait sur son stand des affichettes avec homme/femme et garçon/fille dans les 24 langues officielles de l'UE avec un concours. Le stand à côté, la Croix-Rouge, proposait des mots dans des langues européennes, il fallait deviner le sens, et un poète, chanteur ou musicien, l'illustrait. Des jeunes de l'association "Les petits débrouillards" avaient préparé, à l'initiative d'une animatrice, une émission de radio consacrée à la communication... et l'espéranto ! Une autre association proposait les alphabets de l'Union européenne. Malgré les conditions très "champêtres", une conférence *Quelle(s) langue(s) pour l'Europe* par Renée Triolle a fait le plein et obtenu un vif succès auprès des jeunes, qui pour la première fois mettaient le doigt sur la discrimination. Très émouvante a été l'ouverture avec plus de 180 choristes entonnant l'hymne européen, dont un extrait en espéranto. (Info : R. Triolle).

Rhône-Alpes (01, 07, 26, 38, 42, 69, 73, 74)

<http://rodanalpha.federacio.free.fr/>

Contact régional : Philippe Pellicier • Tél. 06 35 25 67 86 • philippe.pellicier(chez)laposte.net

- **Romans (26) : Conférence : Pourquoi les Américains ont-ils élu Trump ? – 18 mars**
En février-mars 2017, Duncan Charters, professeur de langue et culture hispaniques aux États-Unis, a effectué une tournée de conférences pendant laquelle il a visité une douzaine de villes françaises et deux en Belgique. Trois membres du club d'Avignon ont rejoint la douzaine de membres de Bona Stelo pour profiter de la conférence. Parmi les neuf thèmes proposés, Bona Stelo avait choisi le sujet d'actualité qui intéresse beaucoup d'Européens : comment est-il possible que Donald Trump ait été élu président des USA ?
Tous les pronostiqueurs ne se sont pas trompés sur le résultat de l'élection : le journaliste politique Allan Lichtman avait prévu la victoire de Trump. Selon le conférencier, il existait aux USA un désir général de changement. L'inexpérience de Trump en politique n'a pas eu un grand poids. L'impopularité de Hillary Clinton a joué un grand rôle ; elle n'était pas charismatique et ne savait pas utiliser les médias. La religion a joué un rôle. 85 % des Américains sont des croyants et Trump a eu le soutien des évangélistes. Après le repas, Duncan Charters a donné une deuxième conférence sur le thème *Les religions aux USA*. Le conférencier a clarifié la situation des USA, caractérisée par le pluralisme et la diversité. (Info : Hannes Larsson)



Petro Braŭn est directeur de l'agence de voyage Kunvojaĝu. Klara Plot est secrétaire à l'agence. Avec Anjo, l'épouse de Petro ainsi que Nelta et Rikardo leurs enfants, nous découvrons différents endroits et différentes situations où l'apprentissage de la langue permet de communiquer. Que ce soit au restaurant, au cinéma, à l'aéroport, à l'hôtel, pour indiquer son chemin ou bien les horaires de bus, toutes ces mises en situation permettent de faire pratiquer aux élèves l'espéranto sous une forme ludique et amusante.

Kunvojaĝu, édité par Edistudio et ILEI, est en vente auprès de la boutique d'Espéranto-France, butiko@esperanto-france.org, pour un prix de 19,50€ (+ frais de port).